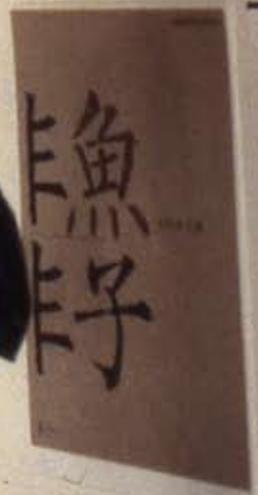
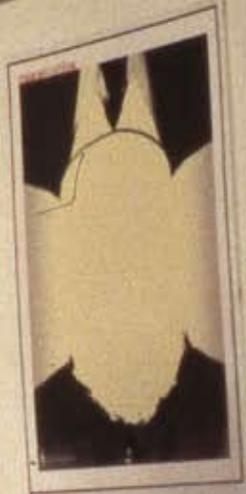


un graphisme

à découvrir







迅 美 学 院  
SUN MING Prof.

孙明

Dean of the Dept of Visual Communication

视觉传达设计系主任 教授

LUXUN ACADEMY OF FINE ARTS



上海视觉传达设计系

视觉传达设计系  
电话: 13079841050 7626616  
电邮: bbxddd@elong.com

边晓东

28/F 250 WANCHAI RD HONG KONG  
TEL 2574 8399 FAX (852) 2572 0199

KAN & LAU  
Design Consultants



KAN TAI-KEUNG FHKDA, FCSD  
CREATIVE DIRECTOR

Fellow Member of Hong Kong Designers Association  
Fellow Member of The Chartered Society of Designers  
Honorary Adviser of Hong Kong Museum of Art  
Honorary Ambassador of International Trademark Center, Belgium  
Committee Vice-chairman of Hong Kong Artists' Association  
Chairman of Hong Kong Chingying Institute of Visual Arts

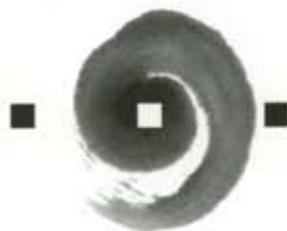
陈向锋

协调组组长



组委会地址: 深圳市新洲路3009号7层716室  
电话: 2707350 2707355 传真: 2705804  
网站: www.szcad.com.cn  
邮箱: idw@szcad.com.cn

2001' 深圳市工业设计展评活动周组委会



刘宏骏

创作总监

上海康颂艺术装饰有限公司

宏骏平面设计工作室

上海市延安西路1303号

万众商务大厦8楼K座

电话/传真: 021-6213 1763

手机: 13601760819

邮编: 200050

E-mail: hjstudio@public7.sta.net.cn

许典洵 采编 记者



《包装&设计》杂志社  
地址: 广州市侨光路2号5楼 邮编: 510116  
电子邮箱: gzpndm@public.guangzhou.gd.cn  
电话: 020-83341674 传真: 020-83341694



李克克

KaiGer Lee  
总经理  
General Manager

深圳鼎成广告顾问有限公司

DAYSHINE ADVERTISING & PROMOTION CO., LTD.

深圳市华强北路4号华联大厦东座 12-12  
12/F EAST BUILDING HUALIANFA  
NO.4 HUA QIANG BEI ROAD, SHENZHEN  
电话 TEL: (0755) 3204906 3217955  
传真 FAX: (0755) 3217955 邮编 PC: 518031

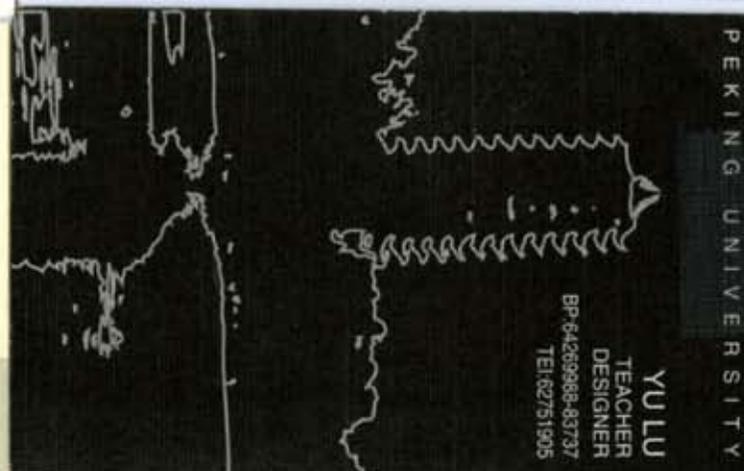


中央美术学院  
Central Academy of Fine Arts

晋华

国际合作与交流处 副处长

电话: 010-64771018 手机: 13801211873  
传真: 010-64771136 邮件: jinhua60@sina.com  
地址: 北京朝阳区花家地南街8号 100102



YU LU  
TEACHER  
DESIGNER  
BP: 64269968-83737  
TEL: 82751905

PEKING UNIVERSITY

BONJOUR

MOIS DU GRAPHISME D'ÉCHIROLLES  
RENCONTRES 97

Exposition, conférences, spectacles  
du 7 au 30 novembre



S  
I  
G  
N  
E  
S  
D  
E  
C  
H  
I  
N  
E

Direction  
économique  
et culturelle  
graphique



ZONE ENVIRONNEMENT  
STAGE 1

SALLE LAURENCE VIGNET  
2 000 à 2 000  
à 100 à 100

SALLE ENVIRONNEMENT STAGE 1  
à 200 à 200



MOIS DU GRAPHISME D'ÉCHIROLLES  
RENCONTRES 97

Exposition, conférences, spectacles  
du 7 au 30 novembre



S  
I  
G  
N  
E  
S  
D  
E  
C  
H  
I  
N  
E

Direction  
économique  
et culturelle  
graphique

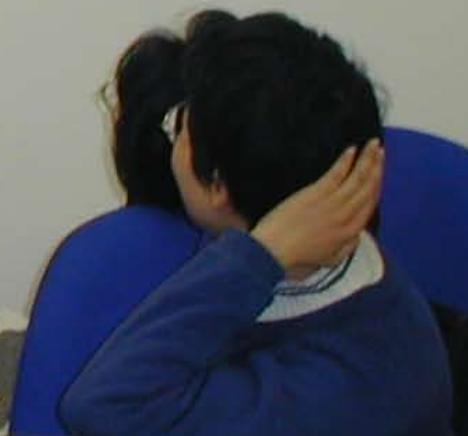








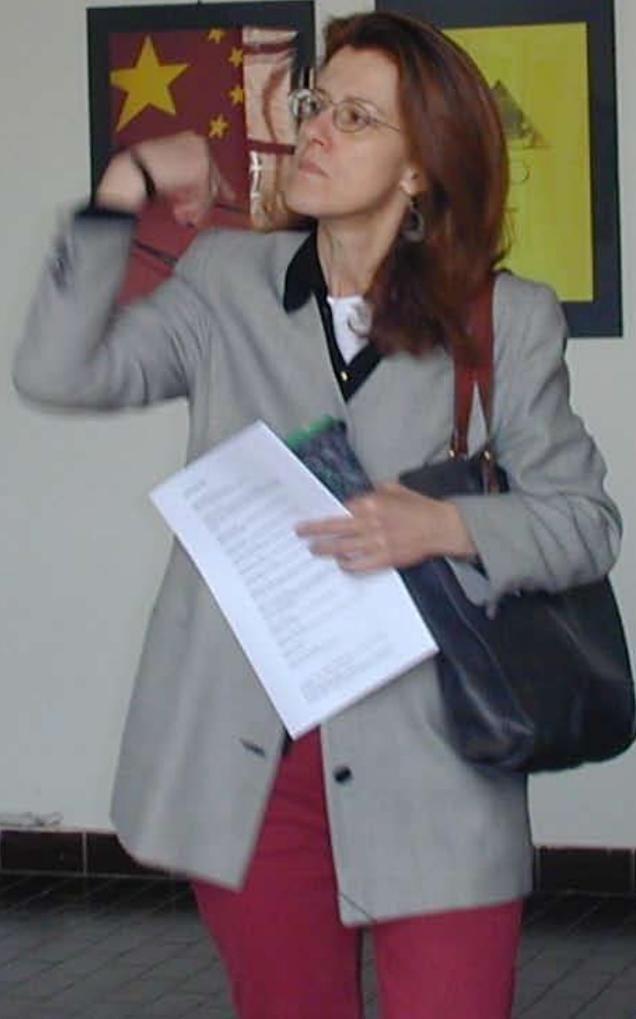
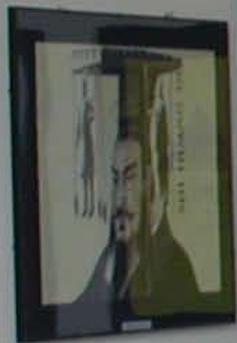
pour échanger











国际平面设计教育论坛

INTERNATIONAL GRAPHIC DESIGN EDUCATION FORUM NOV 14 15 16 2007



国际平面设计教育论坛  
11月14-16日

中国美术学院美术考级教材

# 国际平面设计教育论坛

INTERNATIONAL GRAPHIC DESIGN EDUCATION FORUM IGEF 16-18.10.2002

主办：中央美术学院设计学院  
协办：国际平面设计协会  
承办单位：（艺术与设计）  
承办单位：清华大学  
承办单位：设计教育网  
Organizer:  
School of Design, CAFA  
Media partner:  
design@cafa.edu.cn

## 国际平面设计教育论坛

INTERNATIONAL GRAPHIC DESIGN EDUCATION FORUM IGEF 16-18.10.2002



主持人

翻译











**Guiyang-Besançon**

2010年世界园艺博览会  
Guiyang-Besançon  
2010年世界园艺博览会  
Guiyang-Besançon  
2010年世界园艺博览会  
Guiyang-Besançon





«Comment concilier sa propre tradition et s'ouvrir à une vision plus occidentale du monde supposé moderne? C'est avec acuité que la question se pose à la Chine d'aujourd'hui dans un contexte de mondialisation contestée. Fidèle à ses principes, le centre du Graphisme et de la Communication visuelle d'Échirolles ouvre le débat du point de vue de la création graphique.»

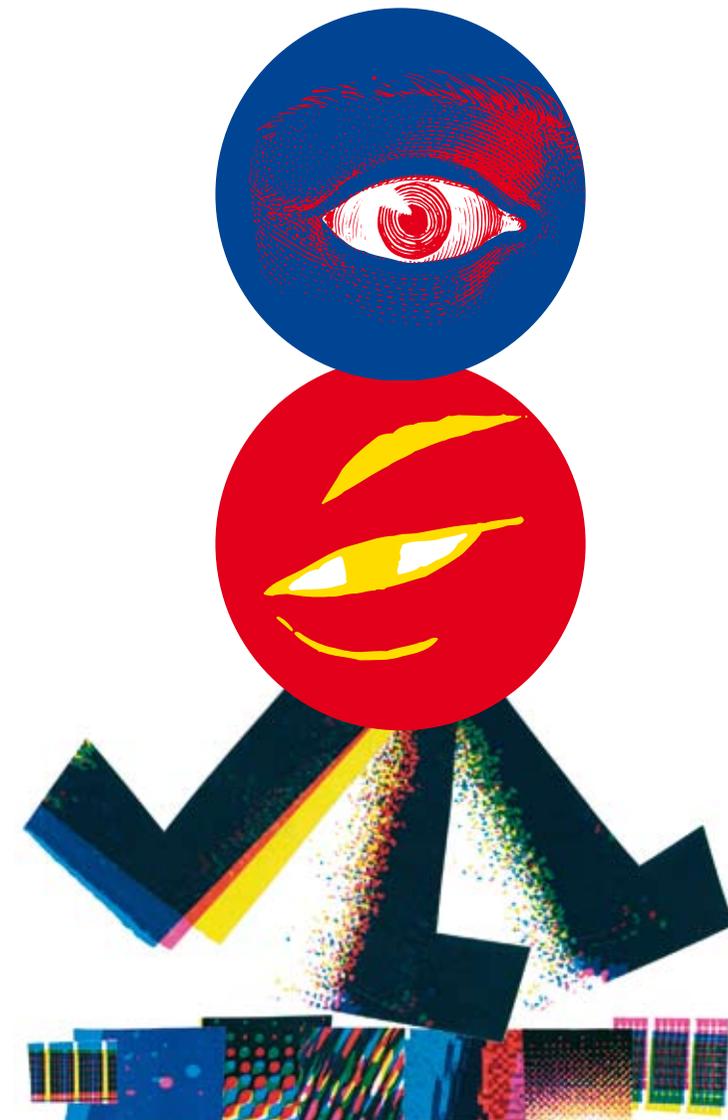
Renzo Sulli, maire d'Échirolles,  
conseiller général de l'Isère

France-Chine, la traversée des signes

ISBN 2-9519171-3-9



15 euros



France **Chine**

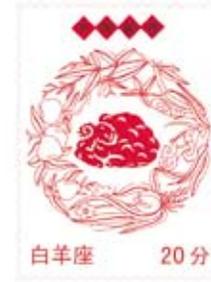
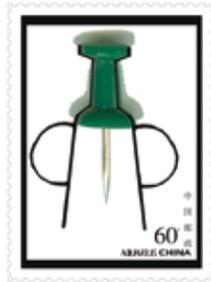
# la traversée des signes

*Carreets*  
CENTRE DU GRAPHISME ET  
DE LA COMMUNICATION VISUELLE  
D'ÉCHIROLLES

Regards des uns sur  
les autres: les étudiants  
de Besançon, Bordeaux,  
Canton, Chengdu,  
Shenyang, Guiyang,  
Nancy, Paris, Pékin,  
Shanghai et Wuxi  
donnent à voir et à penser...



Gu Yubao et Cao Wei



Huang Yi'an et Yi Jie



Chen Wei



Huang Yi'an et Yi Jie



Zheng Ke et Wu Daohang



Yuan Jiaming



**Institut des Beaux-Arts  
de l'université du Guizhou:**  
douze timbres à partir des douze  
signes de l'horoscope occidental.  
Travail réalisé sous la direction  
de Zhou Zihong, Xiang Xiqian  
et Li Rong.

**Zheng Ke et Wu Daohang.** Les symboles  
du zodiaque apparaissent en rouge, sous forme  
de sceaux accompagnant les estampages  
sur carapaces et os des inscriptions gravées  
de la forme d'écriture chinoise la plus ancienne,  
en « grande sigillaire », datant du XX<sup>e</sup>  
au XVI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**Huang Yi'an et Yi Jie,** papiers découpés.  
Des motifs en papier découpé de couleur  
rouge sont insérées à l'intérieur de frises  
décoratives elles-mêmes traditionnelles.  
C'est aux grandes occasions et lors d'un rite

de passage tel celui de la nouvelle année  
que l'on appose les papiers découpés  
sur les portes et fenêtres ou ailleurs  
dans la maison car l'on attribue  
à ces figures un pouvoir de bon augure.

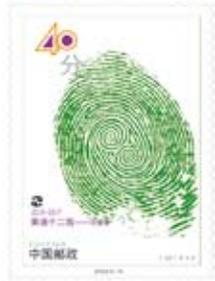
Guizhou



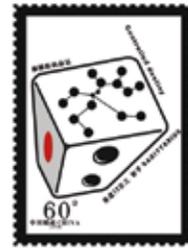
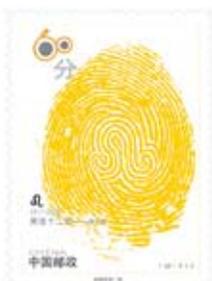
Gu Yubao



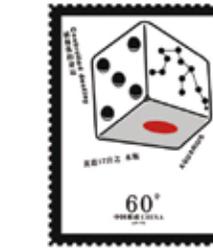
Wang Qing



Zou Tengxian



Pan Feng



Wang Jin et Yu Cuimin



You Xuanwei



Cai Yiqiang



**Cai Yiqiang.** Les colonnes de caractères gris qui apparaissent derrière les signes du zodiaque tracés à la manière de caractères en écriture sigillaire rappellent les pages des livres chinois

traditionnels imprimés, en colonnes qui se lisent de haut en bas et de droite à gauche. Le contenu de chaque page explique le signe du zodiaque traité. Les ronds et les traits

manuscrits au crayon correspondent aux signes de correction chinois employés par les enseignants ou par les correcteurs dans l'édition (rond = erreur, trait

ou trait en virgule renversée = correct, deux traits = très bon, trait ondulé = correct mais mal écrit).



Pan Feng



Li Liangliang



Pan Feng



Tu Guolong et He Yuanfeng



Xu Sheng



You Xuanwei



Guizhuan



**Xu Sheng et Li Liangliang**, ouvertures traditionnelles. Les formes géométriques en arrière-plan des signes du zodiaque font référence aux fenêtres et battants de portes en bois des habitations traditionnelles chinoises, telles celles qu'on peut voir dans les pavillons des jardins.



**Tu Guolong et He Yuanfeng**, visages peints, masques. Les peintures faciales rappellent le maquillage des acteurs de l'opéra traditionnel. Les maquillages sont ici adaptés librement en intégrant les symboles zodiacaux occidentaux et en ne les dessinant que sur le front ou sur le nez.

**You Xuanwei** théâtre d'ombres chinoises. Les marionnettes d'ombres chinoises, ou *piying xi*, manipulées à partir de baguettes perpendiculaires, sont en parchemin ou fabriquées à l'aide de pièces de cuir de buffle, de mulet ou de cheval. Elles sont colorées.





Széphirine Viot



Nadia Aumaitre



Abdel-Rahni Krissi



Silène Audibert



Sandrine Buessler

**École régionale des Beaux-Arts de Besançon**, douze timbres à partir des douze signes de l'horoscope chinois. Travail réalisé sous la direction de Pierre-Noël Bernard, Jean-Marc Scanreigh et Paul Weber.

Les Chinois comptent les années par cycles de soixante ans, résultant d'une combinaison entre « dix troncs célestes » et « douze branches terrestres ». Les douze branches terrestres correspondent aux douze ans que met la planète Jupiter pour parcourir les divisions

Laure Chareyre

du zodiaque ; elles sont employées dans le calendrier traditionnel chinois pour désigner les heures, les jours, les mois et les années. On ne sait pas précisément quand les douze animaux — dans l'ordre d'apparition, le rat, le buffle, le tigre, le lapin (ou le chat), le dragon,

le serpent, le cheval, la chèvre (ou le mouton), le singe, le coq, le chien, le porc — furent intégrés au cycle traditionnel chinois. L'année 2003, comprise entre février 2003 et février 2004, selon le calendrier luni-solaire chinois, est gouvernée par la chèvre.

Besançon



Florence Côté



Camille Gilland



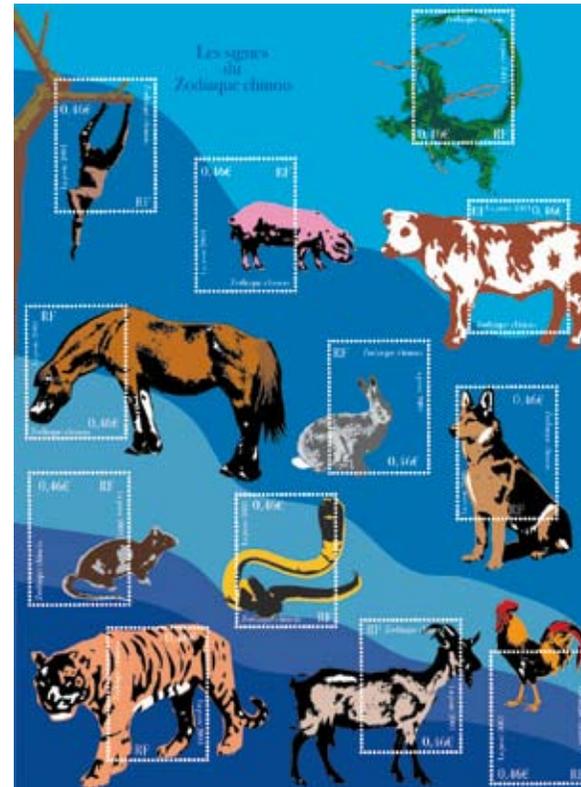
Aurélie Bernal

Les timbres de Bettina Egger rappellent avec brio les estampes xylographiques. L'imprimerie de type xylographique, à caractères mobiles, a été inventée en Chine et est intimement liée à la tradition des sceaux et des pierres gravées et estampées. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, ont été produits

des livres illustrés diffusés à grande échelle. Depuis 1949, les graveurs sur bois sont reconnus au même titre que les peintres. Ils enseignent dans les écoles d'art et leurs œuvres sont très prisées.



Bettina Egger



Barbara Garcia



Estampe de Shi Lu (1918-1982) illustrant la nouvelle *Les Belles-sœurs*, 1940.

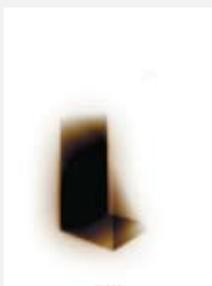


Planche xylographique.

Besanoon



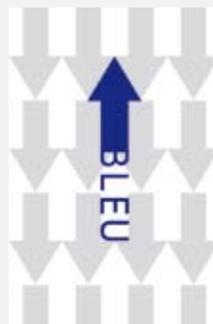
Yang Biyi



Shi Changtong



Liang Jiarong



Cheng Yuan



Deng Hao



Zhai Wei



Liang Chun



Fung Yongli



Sun Ling



Shi Ming



Shi Ming



Ye Jun



Sun Ling



Liang Chunming



Lian Chung



Lu Zhengheng



Renxiao Qian



Fan Li

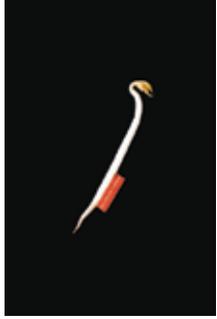
Institut des Arts et du Design  
de Canton et école des Beaux-Arts  
de Wuxi: «bleu de France». Travail  
réalisé sous la direction de Wang Xu.

Canton

Wuxi



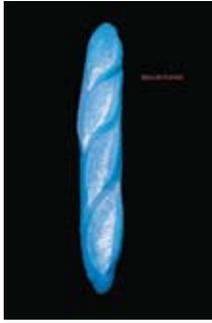
Julien Didier



Karine Bickart



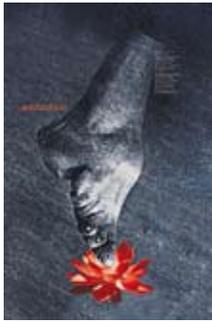
Chingo Kasai



Zhu Mei



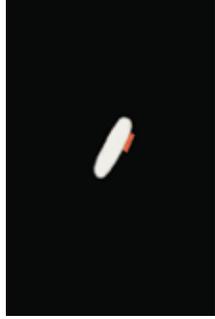
Karine Bickart



Sylvie Krupa



Prune Philippot



Karine Bickart



Sébastien Lericolais



Sachi Takahashi



Véronique Ardouin



Claire de Vignon



Térence Morlé



Florent Moglia



Antoine Resche-Rigon



Maddy Merelle



Jean-Baptiste Longuet



Alice Mascarelle

Paris

École d'art Maryse-Éloy :

«rouge de Chine». Travail réalisé sous la direction de Thierry Sarfis.

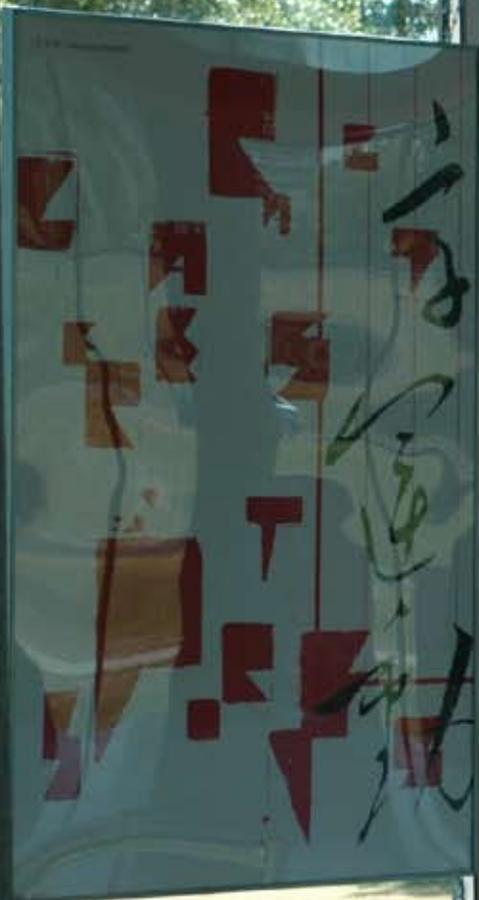


第一个想法是 Trouville 的 logo 设计。我们想表达一种温暖、包容、开放的感觉。我们选择了蓝色和白色作为主色调，象征着大海和天空。在 logo 下方，我们加入了一些抽象的波浪线条，增加了视觉的动感。整个设计简洁大方，易于识别。

威海 Trouville 设计中心  
Y-shay Design

威海 Trouville 设计中心  
Y-shay Design

TROUVILLE-WEIHEI







et comprendre

# l'argent

Le jeu de cartes comporte, en lieu et place des personnages ou des symboles courants sur les cartes occidentales, des images se rapportant aux pièces de monnaie en bronze de la Chine ancienne.

Par exemple, le 4 de pique, en forme de bêche, est emprunté à la monnaie de la Chine pré-impériale (avant 221 avant J.-C.). Le 6 de pique (voir pages 82-83), en forme de lame de couteau, est emprunté à la monnaie de l'État de Zhao datant de 403-222 avant J.-C., de même que le 8 de trèfle. Le 5 et le 8 de trèfle sont constitués de pièces en forme de lames de couteaux. Les motifs qui ornent ces cartes rappellent les peintures sur les laques de la période des Han : celui du 8 de trèfle représente un dragon stylisé.

Sur l'as (voir page 83) est indiquée l'année dont les chiffres correspondent à différentes valeurs très positivement connotées et auxquelles tout le monde aspire : 1 la paix, 9 l'amour et 6 — qui est un 9 inversé —, la chance. L'image de la carte (le rond avec un carré au centre) rappelle les pièces traditionnelles que l'on retrouve tout au long de l'histoire chinoise, la plupart du temps inscrites de caractères chinois indiquant la dynastie et l'ère. Le rond correspond au ciel et le carré à la terre. Les signes emblématiques figurés à l'intérieur de la pièce sont la svastika bouddhique et les caractères du bonheur et de la longévité, en rouge sur un fond doré, tels ceux qui sont écrits sur les cartes de vœux chinoises ou sur les bijoux en or en forme de pièces traditionnelles. Le rouge est en effet la couleur des événements fastes et le jaune-doré de la réussite sociale.

L'association par le graphiste de la monnaie à ces idées souligne la mise en avant récente, dans la Chine dirigée par un parti communiste, de l'économie de marché et de la société de consommation.



Chen Fang,  
jeu de cartes-  
calendrier  
pour la banque  
Paribas, 1995



Monnaie  
de la principauté  
de Jin, période  
des Printemps  
et Automnes  
(VII<sup>e</sup> siècle  
avant J.-C.).

La monnaie la plus ancienne est, en Chine comme dans beaucoup de cultures, le cauris, employé au néolithique, mais aussi sous les dynasties Shang et Zhou occidentaux (XVI<sup>e</sup> siècle-771 avant J.-C.), alors que parallèlement apparaissent des pièces en bronze et des poids en métal. Les pièces sont parfois trouées afin d'être attachées en ligatures avec un lien et suspendues à la ceinture. Dès le VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sont fondues des pièces rondes et des sapèques en forme de cauris, mais aussi de bèches, de pelles, de houes ou de lames de couteaux, qui correspondraient à des monnayages de principautés ; ces formes soulignent dans le cas de la Chine la prégnance de l'économie agricole et du mode de vie lié à la culture de la terre. L'unification de la Chine et la création de l'empire par le Premier empereur, Shihuang des Qin en 221 avant J.-C., ont pour conséquence la mise en place d'un système monétaire centralisé, avec une monnaie de bronze indexée sur l'or. Au IX<sup>e</sup> siècle, les Chinois ont inventé le papier-monnaie.



Monnaies des  
Han de l'Ouest,  
interrègne  
de Xinmang  
(9-23 après J.-C.).



Monnaie de l'État  
de Qi datant  
des Royaumes  
Combattants  
(475-221  
avant J.-C.).



# la cuisine

Les arts culinaires sont importants dans les cultures chinoise et française. Leurs différences sont mises en évidence à travers deux objets simples réunis en un seul : une fourchette — au manche constitué de deux baguettes dont les extrémités pointues correspondent aux deux dents centrales. Le rouge des baguettes et le jaune du fond de l'image sont des couleurs très courantes et élaborées en Chine, le rouge étant associé aux événements fastes et le jaune à la nation chinoise.



Gao Yang.

Afin d'éviter de porter les doigts et les mains à la bouche, les Chinois ont inventé les baguettes depuis la plus haute antiquité. Manger avec les doigts était considéré par les Chinois comme le trait distinctif des tribus nomades «barbares» du nord de la Chine qui tentèrent régulièrement d'envahir l'Empire du Milieu. C'est afin de se préserver de ces invasions que les Chinois construisirent la Grande Muraille.

Les mets chinois sont préalablement préparés, les viandes découpées, les os cassés, afin de n'avoir qu'à glisser les morceaux dans la bouche à l'aide des baguettes, sortes de prolongements des doigts. L'emploi du couteau et de la fourchette est encore souvent perçu comme une marque de «barbarie» et de violence dans l'exercice délicat de la sustentation.

Les cinq sens doivent être mis à contribution pour que le plaisir du gourmet soit complet : ouïe, vue, odorat, toucher et goût. Les matériaux employés pour les baguettes sont généralement le bois — de bambou de préférence —, parfois laqué, plus rarement l'ivoire, la corne ou l'os, voire l'or ou l'argent.

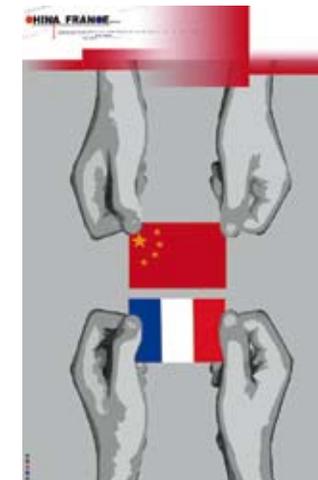
Le paon  
et le phénix  
pour le plaisir  
des yeux...



# le drapeau

Vues de dessus, deux paires de mains et de poignets se font face, dans le geste de l'échange de cartes de visite à la chinoise : la carte est tendue à l'interlocuteur en étant tenue par les deux mains, en penchant légèrement le buste en avant. Tendre sa carte de visite d'une seule main est considéré comme un geste désobligeant envers l'intéressé. Les cartes des deux protagonistes sont souvent échangées dans un même geste.

Sur les cartes de visite sont figurés les drapeaux respectifs de la République française et de la République populaire de Chine. Celle-ci fut fondée en octobre 1949 et elle se dota d'un drapeau rouge orné de cinq étoiles jaunes. Le rouge est associé en Chine à tous les événements fastes, il correspond à l'abondance, la richesse, la force, la puissance de vie. Le jaune, couleur nationale, incarne traditionnellement la Chine, pays du fleuve Jaune, et la puissance impériale. L'étoile principale, graphiquement plus grosse, symbolise le parti communiste, entouré de quatre autres étoiles correspondant aux quatre classes sociales définies par Mao Zedong dans *Démocratie nouvelle* en 1940 : les prolétaires, les paysans, les classes moyennes et les capitalistes nationaux. Ces quatre classes sociales s'opposent à celles de la tradition qui hiérarchisent de haut en bas les lettrés, les paysans, les artisans et les marchands.



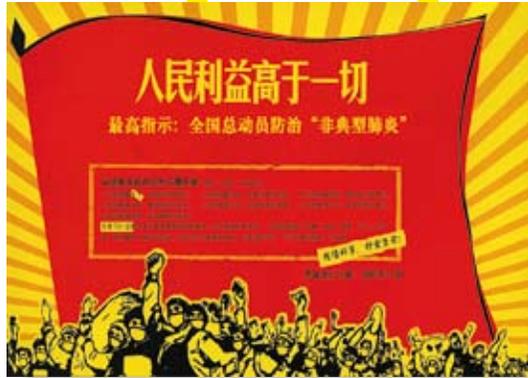
Li Nannan.



Madame Zhang  
Ding, une  
des créatrices  
du drapeau de la  
République populaire  
de Chine et, sur un  
timbre, le drapeau  
et son inspirateur.



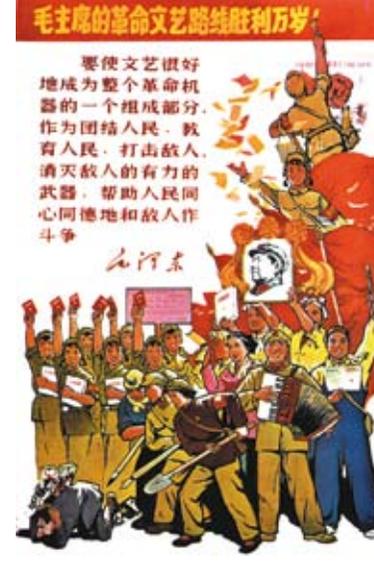
# la propagande



**Li Zheng:**  
cette affiche ne  
décline pas le sujet  
France-Chine,  
mais le sujet traité  
a été d'actualité  
dans le monde  
entier : le Sras.

Une vision très satirique des nouveaux préceptes prônés par le pouvoir communiste afin de lutter contre l'épidémie de pneumopathie atypique est proposée par cette image. Une foule en jaune se découpe sur un immense drapeau rouge entouré d'une auréole de rayons solaires. Les couleurs rouge et jaune du drapeau chinois, des rayons solaires et la foule au premier plan rappellent la propagande des années cinquante, et notamment le « soleil rouge se levant à l'Orient » et guidant des jeunes gens et jeunes filles prêts à la reconstruction du pays.

Deux éléments essentiels, pourtant, se démarquent de ce schéma de référence : les slogans inscrits sur le drapeau, et la tenue des personnages de la foule. La phrase principale indique : « L'intérêt du peuple est au-dessus de tout », suivent les indications des précautions hygiéniques à prendre contre la pneumopathie atypique et la date répertoriée de son commencement : « novembre 2002 », bien en vue sur l'affiche.

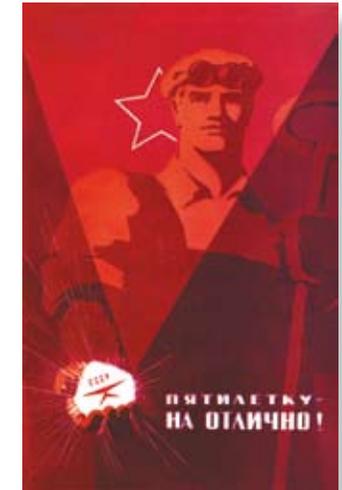


Le style graphique des affiches de propagande de la Révolution culturelle est fortement influencé par le « réalisme socialiste » soviétique.

« L'intérêt du peuple est au-dessus de tout », slogan emprunté au maoïsme, contraste avec l'attitude effective des autorités qui ont attendu bien longtemps (avril 2003) avant de réagir, laissant la maladie proliférer dans un premier temps ; l'ironie, voire la critique acerbe, de l'auteur de l'affiche paraissent ici évidentes.

Le second décalage est fourni par les personnages, brandissant comme dans les affiches de propagande d'antan un manuel, mais qui d'évidence n'est plus le *Petit livre rouge* de Mao : tous portent sur le visage un masque, et certains soulèvent des instruments médicaux. On peut en déduire que les manuels montrés de façon ostentatoire contiennent les principes d'hygiène déclinés sur l'affiche. Mettre un masque sur le visage est la première précaution à prendre afin de limiter la propagation de l'épidémie de pneumopathie.

Par la seule indication de la date, renforcée par la référence à la tradition maoïste, l'auteur de l'affiche se situe sur le terrain politique ; il s'agit là d'une prise de position très audacieuse.



# l'écriture

La série des dessins des couvertures de la revue *Frontiers* associe, à droite, la moitié coupée verticalement d'un caractère chinois — dans des styles et des graphies différents — et, à gauche un graphisme suggérant une idée; les deux parties sont séparées par une ligne courbe et ombrée, suggérant la moitié d'une mappemonde de profil, marquant le sens de frontière :

— **1997, 1** : à droite on peut lire « culture », *wen*, dans une graphie antique en style de petite sigillaire (écriture mise au point au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.). Mais *wen* signifie également la « littérature ». À gauche, un graphisme suggère un être humain en train d'avancer et tendant un bras, comme s'il allait serrer la main d'un interlocuteur. Le sens général semble lié à la nécessité de l'homme d'avancer vers autrui, au sens des échanges culturels et littéraires ;

— **1997, 2** : à droite la typographie moderne et standard d'un caractère imprimé *mei*, « beau » ou « beauté », fait face à gauche aux empreintes des doigts d'une main. L'ensemble suggère probablement que la beauté est due à la fabrication et à l'inventivité pratique de l'homme ;

— **1997, 3** : à droite le caractère *ya*, « Asie », en graphie décorative; *ya* signifie également « second » (par rapport à premier), « secondaire »; à gauche, on voit le même caractère décliné en écriture sigillaire. Replacé dans le contexte des « frontières », *ya* au sens d'Asie, n'a une place que « secondaire » par rapport à l'Occident, placé géographiquement à l'Ouest et donc visuellement à gauche de l'Asie ;

— **1997, 6** : le caractère moderne typographié *yan*, la « parole », fait face à une bouche renversée à 90 degrés, constituée par la parenthèse centrale et l'empreinte d'une lèvre. L'étymologie de la « parole » en chinois est la langue sortant de la bouche. Les deux éléments de cette image soulignent la nécessité des échanges linguistiques.

« *Frontiers* » est une revue littéraire, qui présente des textes et des auteurs chinois contemporains, mais également des activités artistiques et des artistes (peintres, sculpteurs). Comme de nombreuses revues en Chine, elle doit s'autofinancer et, ayant peu de moyens, elle emploie un papier peu onéreux et de qualité médiocre. De plus, le papier est une denrée rare en Chine, par manque de bois.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer en raison de la démographie, le marché des revues et des livres n'est pas plus étendu en Chine qu'en France. La diffusion des revues demeure relativement restreinte et destinée à un public averti. La diffusion fonctionne essentiellement par abonnements.

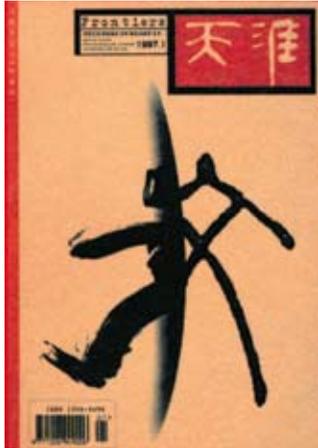
La revue *Frontiers* utilise habilement toutes les possibilités graphiques offertes par le papier de piètre qualité qu'elle emploie pour sa couverture (genre papier kraft), avec pour chaque numéro une couleur en plus de l'encre noire, et une quatrième de couverture rappelant l'image de la première de couverture.



**Cai Lun** (mort en 121 avant J.-C.) passe pour l'inventeur du papier. Il eut l'idée de se servir d'écorce d'arbre, de chanvre ainsi que de vieux chiffons. En fait, il perfectionna une invention qui remonte au moins au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.



Han Jiaying,  
couvertures  
1997-1, 2, 3  
et 6 de la revue  
*Frontiers*,  
bimensuel  
édité depuis  
1997.



# les leaders

Les deux affiches peuvent se lire de pair et s'éclairer l'une l'autre. Sur les deux sont suggérées, au moyen de traits et d'éléments isolés tirés de caractères chinois typographiques, les têtes de personnages portant une casquette étoilée: ce couvre-chef indique qu'il s'agit de dirigeants communistes. Des tracés noirs dessinent les traits des deux personnages, l'un aux joues rebondies sur fond jaune et vert, l'autre, émacié, sur fond rouge. Pour le premier, l'affiche indique, en chinois à droite et en anglais en bas: «fabriqué en Chine». Par contraste, l'autre personnage est accompagné de nombreuses phrases typographiées en chinois, appelant à une «révolution graphique».

Sur la colonne de droite, on peut lire, écrit verticalement sur un fond jaune: «HÉ, qui je suis à ton avis?»; sous la figure est écrit horizontalement, en jaune sur fond vert: «Que les caractères carrés du monde entier s'unissent!»; sur les lignes qui suivent au-dessous: «La grande vague de la révolution est arrivée»; «Réunissons-nous aux côtés du grand dirigeant, le Président Song»; «Faisons la révolution ensemble!»; «Révolution Design».

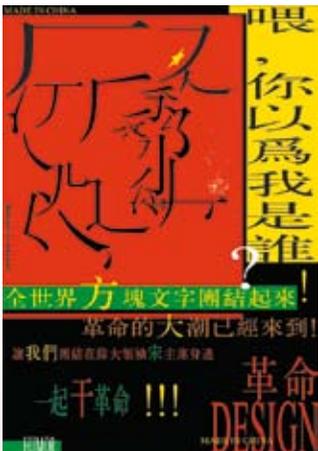
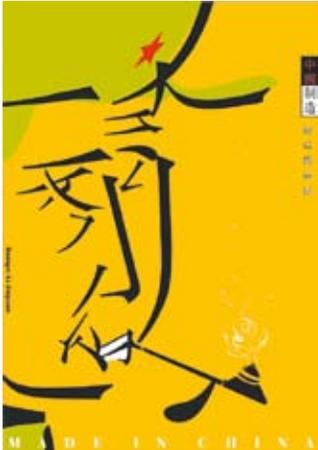
L'agencement de ces phrases et leur nombre rappellent les slogans révolutionnaires sur les «affiches en grands caractères» ou *dazibao* des années de la révolution culturelle (1966-1976), de même que les couleurs (rouge, jaune, noir, vert). Seule la typographie, résolument «graphique» au sens occidental et moderne du terme, tranche sur ce modèle. Cependant, étant donné le paysage politique chinois actuel, dans lequel aucune figure charismatique n'émerge, et où nulle révolution n'a plus sa place, la question du «qui je suis?» ne peut que rester sans réponse, d'autant qu'il n'existe aucun «dirigeant Song»; elle apparaît alors ironique. Faute de pouvoir appeler à une véritable révolution telle celle

qui a soulevé la Chine dans les années Mao, et de pouvoir véritablement interpeller les dirigeants actuels par leur nom, contrairement à ce qui était possible alors, le concepteur de l'affiche invoque un nom inconnu («le Président Song») et appelle à une révolution graphique: typographie imprimée au lieu de l'utilisation du pinceau dans les *dazibao*, caractères formatés, résolument carrés, mais surtout choix de suggérer les personnages par des éléments graphiques tirés des caractères chinois, en leur ôtant délibérément tout sens.

Les caractères chinois sont en effet construits à l'aide de traits et de points qui, combinés entre eux, donnent des éléments sémantiques. Généralement, les utilisateurs de caractères chinois, tels les Japonais par exemple, jouent sur la graphie des caractères pour faire des jeux de mots visuels; dans le graphisme moderne, l'usage commun de la graphie chinoise se fonde ainsi sur une complémentarité entre, d'une part, le sens du ou des caractères, d'un ou des éléments de caractères, qui restent lisibles même s'ils sont déformés, et, d'autre part, le message visuel. Or le graphiste prend ici des morceaux de ces éléments qui, tels quels, ne peuvent donner aucun sens. Il les combine ensuite arbitrairement en des figures, en l'occurrence, des têtes de dirigeants révolutionnaires.

L'humour de ces deux affiches tient à ce que seule une «révolution graphique» serait autorisée en Chine populaire aujourd'hui alors que le mot d'ordre actuel, décliné sur la première affiche avec «fabriqué en Chine», est de produire. À un second degré, ces deux images suggèrent éventuellement une critique amusée à l'égard de la politique des dirigeants actuels, qui n'ont d'autre idéologie que la production, conduisant à la consommation.

Li Jingyuan,  
deux têtes  
de dirigeants  
chinois.



Les temps changent:  
Pékin, 1968  
*dazibao* politique  
et 1995, «*dazibao*»  
publicitaire.



# la signature



Alice Mascarelle,  
les sceaux.

**Non, il ne s'agit pas** d'un nouveau type de tatouage : l'image, qui présente des tampons imprimés en rouge sur un dos de femme nu, renvoie immédiatement, pour un regard chinois, à la tradition des sceaux, gravés en écriture « sigillaire ».

La gravure des sceaux remonte, en Chine, à l'antiquité. Le sceau n'est pas une signature, mais une marque d'authentification. Il est apposé sur tout document officiel, par son ou ses possesseurs, ou sur toute œuvre d'art — peinture ou calligraphie. Il est généralement rouge. Dans la peinture et la calligraphie, il complète la composition, la plupart du temps monochromatique, d'une touche de couleur vive et il sert d'emblème de transmission. Son contenu peut être le nom d'une personne ou d'une famille, comme c'est le cas ici pour plusieurs des sceaux, un animal ou une plante représentant le possesseur du sceau, un proverbe, un poème, le nom d'un atelier...

De nos jours, le sceau est également indispensable à la vie quotidienne : il remplace la signature pour tout document formel ou officiel où l'on

doit apposer sa griffe (papiers d'identité, chèques, reçus, factures, ouverture d'un compte bancaire). En Chine, la signature écrite à la main par une personne n'a, en effet, aucune valeur légale.

L'écriture des sceaux, toujours gravés en sigillaire — style le plus ancien, aux formes contournées —, est illisible aux yeux d'un non-initié, même chinois. La graphie des sceaux est réalisée en sculptant à l'envers les caractères ou les emblèmes sur une pierre, plus rarement sur du bois. Ces signes peuvent être de dimensions et de textures assez variables. Le sceau peut être gravé en creux ou en relief, à l'aide d'un couteau graveur ; les deux formes de sceaux sont généralement apposées en regard sur une même peinture ou calligraphie chinoise. En creux, la gravure donne des caractères blancs sur fond rouge, et en relief, les caractères apparaissent en rouge sur fond blanc. Sur cette image, on peut voir les deux formes de gravures. Par ailleurs, deux sceaux sont imprimés à l'envers, plus exactement en inversant haut et bas.

La couleur rouge est en Chine l'emblème des événements fastes ; dans le cas des sceaux, elle est due à une pâte huileuse, composée entre autres de cinabre, dont était tiré, selon la croyance, l'élixir d'immortalité. Le rouge des sceaux porte donc en lui le principe d'immortalité, et en particulier la mémoire de la transmission des œuvres chinoises qui transcende la temporalité humaine. Ici l'analogie est particulièrement bien soulignée entre l'idée de transmission et la représentation du corps de la femme qui permet la perpétuation du genre humain.



Sceau en jade de Gou Ling, datant de la dynastie des Qing (XVII<sup>e</sup> siècle). En fond de page, l'empreinte du sceau. Ci-dessous, l'inscription illustrant ses côtés porte la signature du graveur et indique le lieu, les circonstances et la date de la gravure du sceau (1673).



Sceau en or datant des Jin occidentaux (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles) et son empreinte.



[Swimming] 游泳 yóu yǒng



Designed by Z Jun 2008



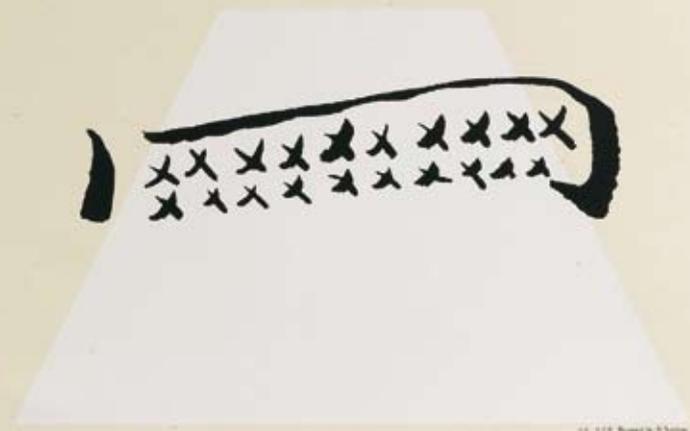
字  
运  
动  
CARACTERES SPORTIFS

**L'eau qui nage :** éléments phonétiques de caractères chinois (游 et 泳), habituellement composés du radical de l'eau 氵 à gauche lorsqu'on les trouve ensemble. Néanmoins 游泳 signifient « nager », car le radical de l'eau 氵 est ici remplacé par l'image de l'eau qui constitue le fond de l'affiche. Leur aspect penché et le dégradé de leur teinte suggèrent que les caractères même sont en train de nager, **Zeng Jun**.

**Tangrams gymniques :** les lignes rouges pleines ou brisées rappellent le quadrillage du papier d'apprentissage de la calligraphie chinoise. Mais leur forme irrégulière (rectangles, carrés, triangles) au lieu des carrés réguliers suggère aussi les éléments qui servent à jouer au tangram. Les personnages figurés qui font des mouvements gymniques est une référence aux papiers pliés, activité traditionnelle chinoise, **Li Jing**.



**Calendrier sportif** : le calendrier rouge sur fond blanc met en scène, pour chaque mois, un caractère chinois suggérant une activité sportive : par exemple « sauter » pour février (au centre de l’affiche), **Lin Xupan**.



**Monter le filet** : le « filet » d’un terrain de tennis rappelle la graphie du caractère « filet » 网 dont les petites croix au centre, limitées à deux dans la graphie habituelle, sont répétées 网, **Bi Xuefeng**.



*Caracteres Sportifs*  
*Height*  
designe by Fouzhan Deng

**Saut en hauteur :** les caractères de «saut en hauteur» s'élancent vers le ciel, Deng Yuanjian.



字运动 Caracteres Sportifs

文字奥运

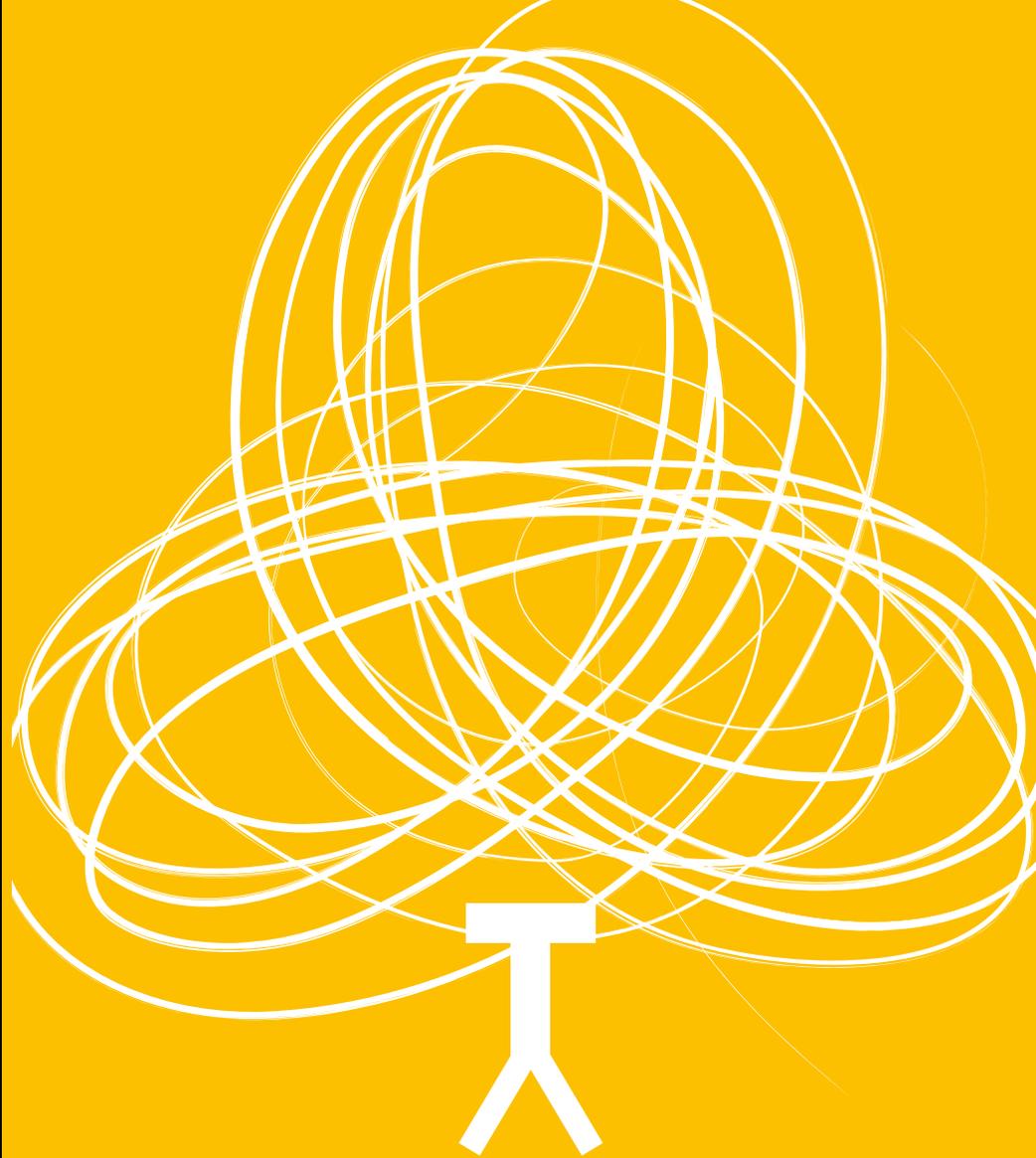
**Le sportif :** des petits carrés sur fond rouge comportant des traits blancs rappellent d'emblée un estampage de caractères chinois gravés sur pierre. On distingue le caractère «être humain» 人 en chinois, écrit en entier 人 ou en partie 亻 dans chaque carré rouge, qui semble en train de faire des exercices physiques, Kuang Deru.

字  
运  
动  
Caracteres  
Sportifs

**Sport pour tout :** l'affiche peut se lire de deux manières : d'une part, on distingue des personnages, suggérés par le dessin en blanc sur fond noir, en train de faire des exercices physiques, d'autre part ces traits graphiques peuvent signifier « sport » 运动, à l'aide d'un jeu graphique : le dessin des caractères *yun* 运 et *dong* 动, dont la partie 云 est identique, est transformé pour composer un seul caractère 运力, **Chen Yueyang**.

Caracteres Sportifs

**Boxe ! :** on distingue, superposés, les deux caractères composant le mot chinois « boxe » 拳击 : *quan* 拳, en rouge et *ji* 击, en noir, qui sont au corps à corps, **Huang Yang et Zhang Yong**.



Caracteres Sportifs



2008 字運動

體 | 操  
Gymnastics

© 2008 Wang Houming

Caracteres Sportifs



2008 字運動

田 | 徑  
Athletics

© 2008 Wang Houming

**Gymnastique :** le mot s'écrit 體操 en chinois, par assemblage des caractères 體 « corps » et 操 « s'exercer ». Le cheval d'arçon stylisé rappelle la graphie 木 de l'arbre, qui est également un élément constitutif du caractère « s'exercer », **Wang Houming.**

**L'athlétisme est dans le pré :** l'affiche représente le « terrain d'athlétisme » 田徑, comme cela est marqué en bas de l'image. Le fond vert rappelle la couleur d'un « champ cultivé » 田, dont le nom est d'ailleurs écrit par la croix 十 entourée d'un rectangle 口, **Wang Houming.**